



LE CANARD PATRIOTE

EDITORIAL

Amis lecteurs, combien de Français, qu'ils soient de peau blanche ou de peau colorée, qu'ils soient athées, chrétiens, musulmans ou encore juifs, qu'ils soient ici depuis une, deux, trois générations ou plus, ont déploré l'absence d'un journal apolitique qui puisse témoigner de leur patriotisme ainsi que du malaise qui les gagne de jour en jour tandis que, au nom d'un humanisme de façade, l'on dépèce et brade leur patrimoine commun tout en cherchant à éteindre leur culture ; que, au nom d'une idéologie économique pensée et mise en œuvre sous prétexte de progrès, on assassine la paysannerie qui a nourri le pays pendant tant de siècles ; que, au nom d'une Europe, acceptée à l'origine pour affronter le monde globalisé, ils perdent progressivement leur libre-arbitre et leur capacité à défendre leurs frontières, leurs

biens et leur identité ? Combien d'entre vous voudraient pouvoir manifester leur attachement au drapeau français et aux valeurs qu'il incarne sans se faire traiter de facho, de réac, d'intégriste, d'homophobe, d'islamophobe...?

Bien sûr que le monde et les mentalités évoluent sans cesse, que les flux migratoires contribuent à oxygéner et enrichir les peuples, que, dans ce contexte dynamique, la France elle-même doit être en mouvement perpétuel, se remettre en question et se transformer pour s'adapter toujours. Bien sûr que la France est désormais une nation largement métissée, abritant en outre, dans de grandes proportions, les trois religions du Livre. Mais cela signifie-t-il pour autant qu'elle doive renoncer à l'idée de patrie ainsi qu'à son héritage, que des idéologies qu'elle n'a pas choisies

démocratiquement lui soient insidieusement imposées pour remplacer les idéaux qu'elle avait placés aux fondements de son contrat social ? Evidemment non. Il fallait donc un journal qui traduise vos préoccupations, qui décrypte et dénonce les manœuvres des nouveaux ennemis de la patrie ainsi que de leurs collabos qui ont troqué les bottes inquiétantes du fascisme d'hier contre le masque trompeur de l'humanisme.

Pour terminer cette introduction, remercions nos reporters qui sont sur le terrain ainsi que nos analystes qui tenteront de nous aider à y voir clair. Et voici, en guise de texte inaugural, cette pépite que nous a ramenée d'Afrique un de nos reporters infiltrés.

La rédaction

DISCOURS DU 22 JUILLET 2013 D'UBU-LE-BIENFAITEUR¹

Mes chers amis, mes sœurs, mes frères, je ne l'oublie pas, je dois beaucoup aux voix de ceux qui vous ont précédé dans les filières de l'immigration. La France ne vous

doit rien mais moi, Ubu-le-Bienfaiteur, si. Et nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir ensemble. Il reste, pour vous, des richesses à piller, des

terres à conquérir, votre revanche à prendre sur la race blanche, pour moi, de nouvelles élections à préparer, une révolution à faire avancer.

¹ Discours enregistré en micro-caché par notre envoyé spécial *Moktar* (pseudonyme), infiltré incognito dans le public lors de la tournée africaine d'Ubu-le-Bienfaiteur.



Venez donc nombreux, venez toujours plus nombreux. Vous aurez, tôt ou tard, je vous le promets, la nationalité française, car je vous veux chez nous, je veux vos voix, je veux votre soutien pour tout ce que j'entreprendrai pour l'avenir de notre humanité qui est une et indivisible. Entrez même clandestinement, forcez la porte de notre pays et, si l'on vous attrape, plutôt que de plaider coupable, réclamer haut et fort, comme s'il s'agissait d'un dû, un logement, une indemnité mensuelle, des soins gratuits et des papiers français. (*Murmures dans la salle.*)

Je vois que vous doutez tant cela paraît surréaliste. Ça le serait évidemment chez vous et partout ailleurs... sauf en France. Notre police n'est pas comme celle que vous connaissez. Elle ne rackette pas, ne torture pas, ne viole pas. Elle est au service du citoyen, elle sera à votre service. Car elle est disciplinée, aux ordres ! Combien même vous l'insulteriez, lui cracheriez au visage, la roueriez de coups, elle ne pourrait répliquer. Pas même notre institution judiciaire ne lui rendrait justice si elle venait à déposer plainte. Venez donc, imposez-vous, il ne vous sera fait aucun mal. Vos collaborateurs, organisés en associations de défense des droits de l'homme, de lutte contre le racisme..., ainsi que des avocats utilisant les failles de nos lois, relaient efficacement les réseaux légaux et illégaux de l'immigration pour vous aider à acquérir ce que nous avons réussi à présenter au peuple de France comme des droits, même lorsqu'il ne s'agit que de pillage. Comprenez bien que le temps des raids qui ravageaient la France il y a mille ans est révolu. Il existe désormais des moyens légaux de parvenir à

ses fins. (*Applaudissements.*)

Et d'ailleurs, en dépit du marasme économique qui nous frappe, moi, Ubu-le-Bienfaiteur, et ceux qui partagent mes idéaux, nous ferons encore voter des lois pour vous aider dans votre entreprise. Nous réclamerons le droit de vote pour les étrangers afin que vous puissiez changer la physionomie des municipalités où vous êtes déjà en grand nombre. Nous augmenterons encore les taxes pour dépouiller ces Français laborieux que, pour les besoins de notre cause commune, nous avons qualifiés de « riches ». Nous vous verserons votre part du butin sous forme, bien sûr, d'aides sociales, de soins entièrement gratuits, de retraites..., mais aussi de subventions à ces associations qui défendent vos intérêts, qui favorisent votre venue, organisent votre installation, diabolisent l'homme blanc dans les médias... (*Ovation.*)

Je vous demanderais cependant de ne pas vous livrer à ces actes de délinquance qui inquiètent et commencent à alerter le citoyen. Notamment, ne violez pas, ou alors faites-le discrètement, dans les caves des cités qui vous accueilleront et où règne déjà, fort heureusement, la loi du silence. N'agressez pas les citoyens sous l'œil des caméras de surveillance. Malgré le contrôle que nous exerçons sur la police, certains fonctionnaires, plus attachés à la patrie qu'à leur carrière, pourraient diffuser sur le net des images témoignant du danger que certains d'entre vous représentent. Cessez de vous en prendre aux militaires dont la patience a des limites et dont nous pourrions craindre la réaction. Jusque-là, le peuple de France dormait paisiblement, anesthésié par le discours récurrent de nos

bien-pensants ou aveuglé par l'écran de fumée que nous avons dressé entre eux et la réalité. Nous avons réussi à lui faire croire que le Blanc est par nature raciste et égoïste, qu'il est à l'origine de tous les maux qui secouent votre continent ; que, en revanche vous, mes chers amis, mes sœurs, mes frères, vous êtes naturellement bons et que vous ne demandez qu'à vivre de votre travail dans un monde de paix. Notre justice et bon nombre de nos journalistes ont pris l'habitude d'excuser les crimes et délits commis par ceux qui vous ont précédé en France. Ils ont même souvent réussi à faire passer les coupables pour des victimes, à moins, plus simplement, d'étouffer les affaires qui vous compromettaient. Nos lois ont aussi empêché que les faits divers, les procès et la population carcérale fassent l'objet d'études statistiques à caractère ethnique. Ces études n'existent que pour dénoncer la discrimination dont vous êtes victimes. On ne vous a toujours présentés chez nous que sous les traits de la victime. (*Applaudissements !*)

Cependant, malgré ces efforts soutenus, la violence et le discours conquérant de certains d'entre vous commencent à apparaître dans les réseaux sociaux. (*Murmures inquiets.*) Ne manifestez pas non plus votre mépris des Blancs autrement qu'en épuisant, à force d'y recourir, pour vous et vos proches, leur système d'aides sociales, qu'en pillant leurs biens et leurs terres par les voies légales. Car, là encore, la violence à caractère racial qui frappe les Blancs est de plus en plus difficile à passer sous silence. (*Murmures inquiets.*)

Oui, les réseaux sociaux, où la vérité commence à circuler,



pourraient nous causer du tort, comme ils l'ont déjà fait ailleurs, où ils ont fait tomber des régimes. Déjà, certains mouvements de résistance sont nés... (*Oh ! de stupeur.*) Rassurez-vous cependant, ils sont dispersés dans tout le pays, sans connexion entre eux et peu organisés. Notre police, qui ne peut faire autrement qu'obéir, ainsi que la magistrature, qui est majoritairement acquise à mes idéaux, ont réussi à neutraliser les premiers dissidents. (*Soupirs de soulagement suivis d'applaudissements.*) Nos associations abritent de fins limiers traquant sans répit les individus qui tentent de réveiller le peuple de France. Dès qu'ils en identifient un, ils le livrent à la justice qui se charge de le salir en place publique, de le ruiner financièrement en procédures et, en bout de course, le condamne pour trouble à l'ordre public, incitation à la haine raciale ou, pourquoi pas, homophobie. (*Applaudissement mêlés de rires.*) Comprenez bien, mes chers amis, mes sœurs, mes frères, que le temps de la Milice est révolu. Nous avons des associations qui peuvent faire la même chose sous le masque de l'humanisme. (*Applaudissements !*)

Je dois préciser à mes amis musulmans – je vois que vous êtes en majorité dans la salle –, qu'il ne me sera pas possible de réclamer pour vous la polygamie. Mais qu'importe puisque, une fois que vous aurez mis un pied en France, vos enfants, tous vos enfants, nés ici ou là-bas, seront tôt ou tard à la charge du Trésor public français ! (*Applaudissements !*)

Je ne pourrai pas non plus réclamer l'abrogation de la loi qui interdit le port du voile intégral sans révéler ma duplicité. Mais rassurez-vous, malheur aux

policiers qui tentent de la faire respecter ! (*Applaudissements mêlés de rires !*)

Ne vous inquiétez pas non plus si vous voyez leur ministre, qui partage mes idéaux, s'agiter devant les médias au nom de la laïcité. Il ne le fait que pour rassurer les Français, pas pour vous empêcher d'agir à votre guise dans les territoires que vous contrôlez déjà. (*Applaudissements !*)

Je dois encore dire, à ceux d'entre vous qui ont l'esprit de conquête, que votre installation en France est en bonne voie et que vos précurseurs attendent des renforts pour faire définitivement reculer, non seulement la chrétienté, mais plus généralement tout ce qui compose la culture française. Déjà nos cantines scolaires, nos abattoirs, nombre de comités d'entreprise et de supers-marchés ainsi que certaines de nos lois, se sont pliés à leurs exigences, au mépris de la laïcité et de la sauvegarde du patrimoine culturel. Des minarets se dressent de plus en plus nombreux dans notre ciel. Les citoyens de quartiers entiers sont tenus d'obéir à leurs codes vestimentaires et ne peuvent ni boire ni manger en public lors du Ramadan, même s'ils ne sont pas musulmans. Moi, Ubu-le-Bienfaiteur, et ceux qui partagent mes idéaux, nous exigerons le renforcement des lois qui vous permettront d'affirmer votre toute-puissance sans que vous ayez besoin de brandir le cimeterre. (*Applaudissements, interrompus par une main levée de l'orateur.*)

Attendez !, je n'ai pas fini. Bien qu'ils soient aujourd'hui majoritaires, je vous laisserai déborder et absorber ces musulmans qui suivent un islam

citoyen, compatible avec la démocratie, respectueux des lois de notre République. Les plus engagés d'entre eux, alliés résolus et loyaux de cette vieille France qu'il nous faut abattre, seront bientôt pareils à des Harkis et, moi, Ubu-le-Bienfaiteur et ceux qui partagent mes idéaux, nous vous les livrerons pieds et poings liés. (*Applaudissements.*) Comprenez bien, mes chers amis, mes sœurs, mes frères, que le temps de la trahison n'est pas révolu, et que donc nous infligerons aux Harkis d'aujourd'hui le sort misérable des Harkis d'hier (*Applaudissements !*).

Vous et moi, mes chers amis, mes sœurs, mes frères, nous allons mettre la France de nos pères à genou, nous allons lui faire courber l'échine jusqu'à la briser, nous allons la piller jusqu'au dernier sou, l'envahir jusqu'à la noyer sous le nombre... (*Ovation !*)

Je vous le dis, mes chers amis, mes sœurs, mes frères, cette France archaïque qui s'accroche à son passé ne sera bientôt plus qu'un champ de ruines. Nous pourrons alors la rebâtir selon un ordre nouveau, un ordre universel fait de justice et de partage, un ordre sans haine ni violence. Et, lorsque ce temps adviendra enfin, pour faire éclore de la cendre ce monde pur qui marquera la fin de l'Histoire, je sais que je pourrai compter sur vous, mes chers amis, mes s... (*Explosion de rires, interrompant l'orateur.*)

Amis lecteurs, effarés comme vous à la lecture de ce discours, nous nous sommes empressés de solliciter l'éclairage d'un sociologue.

La rédaction



LES CAUSES INTERNES DE L'IMMIGRATION SUBIE

La France connaît une extraordinaire surreprésentation des Maghrébins dans la délinquance, qui va de l'attaque à mains armées au trafic de stupéfiants, en passant par le viol collectif et l'atteinte aux symboles de l'autorité. Cette réalité n'est jamais étudiée sereinement car l'Etat mène une politique de l'autruche tandis que les citoyens qui abordent le sujet sont entraînés devant la justice pour incitation à la haine raciale. Le vide intellectuel ainsi entretenu encourage l'émergence d'analyses grossières, d'essence idéologique, qui mettent en cause l'islam sinon, à l'opposé, le supposé racisme des Blancs.

La communauté maghrébine abrite un autre danger, plus sérieux, qui est en train d'ébranler les structures même de notre société. Depuis plus d'une décennie, des mouvements travaillent à l'avènement d'un communautarisme centré sur un islam rigoriste. Au lieu de réagir enfin, se cachant au contraire derrière la liberté de croyance, l'Etat cède en détricotant, par touches successives, les acquis issus de la Révolution de 1789.

Certes, la France connaît d'autres menaces : l'imposante corruption de ses élites, les lois libérales imposées par l'Europe, les réseaux criminels en provenance des pays de l'Est, etc. De même, la majorité des Français d'origine maghrébine est intégrée et c'est également en son sein que nous trouvons bien souvent les plus ardents défenseurs de nos principes démocratiques.

Ceci dit, il reste cette proportion anormalement importante, qui ne cesse

d'augmenter, de Maghrébins investis dans la criminalité ou l'intégrisme religieux.

Dès lors, nous assistons, sur fond de violences à une fragmentation de la société en communautés ainsi qu'en mouvements politiques divergents de plus en plus radicaux. Face à cette évolution, nous ne pouvons que conclure à l'échec de nos politiques d'immigration et d'intégration. Conjugée à l'actuelle crise économique ainsi qu'à l'arrivée incessante de nouveaux migrants, la situation pourrait conduire la France à l'implosion.

Il est surprenant, dans ces conditions, que des individus et des associations se battent pour maintenir et même accroître les flux de l'immigration.

Pour illustrer ce qui se passe, imaginez un bateau prenant l'eau. Tandis qu'une minorité de marins écope et tente de trouver l'origine des infiltrations afin d'éviter de chavirer, une autre ouvre délibérément des voies d'eau. Si le bateau ne sombre pas rapidement, l'ensemble de l'équipage va prendre la mesure du danger et se diviser en deux camps ennemis. Dès lors, dans le meilleur des cas, le bateau ne sera sauvé qu'au prix d'une lutte interne sanglante.

A la lumière de cette métaphore, nous devons donc nous demander pourquoi des Français s'obstinent à favoriser l'immigration débridée. Il y a à cela au moins quatre explications :

1/ La bêtise sur laquelle nous n'aurons pas besoin d'insister ;

2/ La solidarité – parfaitement compréhensible – des Français fraîchement naturalisés à l'égard

de leurs proches ;

3/ L'opportunisme, considérant que tout « humaniste » qui se respecte ne peut accéder à la rédemption (en réparation de fautes ne regardant pourtant que lui), à la gloire individuelle ou à une carrière politique, qu'en assistant tous les étrangers miséreux – ou se présentant comme tels – pénétrant sur le territoire national. Etant évidemment entendu que les sacrifices consentis au nom de tous seront supportés par tous, sauf lui...;

4/ La volonté de faire chavirer le navire.

Développons le quatrième point en nous demandant qui pourrait avoir intérêt à faire couler le navire France ? Du côté des Français de souche, il y a les révolutionnaires qui visent, par tous les moyens et malgré leur minorité, la mutation profonde, complète et irréversible de la France. Du côté des étrangers, nous avons ceux qui sont investis dans la conquête du pays : les islamistes. Il peut y avoir, entre les premiers et les seconds, une alliance de circonstance, ces deux forces ayant un premier objectif commun : annihiler, au sein de la population française, tout esprit de résistance. Nous nous situons là dans le cadre d'une guerre subversive qui, sans avoir encore fait parler d'elle, est déjà bien avancée.

Il faudra bien que le citoyen français comprenne une chose : son pays est en guerre !

Roland Le Cor
Sociologue